

ESSENTIEL

la Croix **TOUTE L'ÉNERGIE DU MONDE**



REVUE « Toute l'énergie du monde » sort en kiosque

Au Brésil, des condamnés peuvent obtenir des remises de peine grâce à la lecture de grands auteurs. Au Mozambique, des femmes combattent avec succès le sida. La vie de Raymonde, femme de chambre, s'est illuminée en apprenant à lire. Ces sujets sont au sommaire du premier numéro de la revue semestrielle lancée par *La Croix* pour rendre hommage aux « justes d'aujourd'hui » et « à celles et ceux qui s'engagent de manière positive aux quatre coins de la planète ». Imaginé par deux journalistes du quotidien, Gilles Biassette et Pierre Cochez, *Toute l'énergie du monde* est vendu chez les marchands de journaux et en librairie au prix de 9,90 €.

AGENDA

BOURGANEUF (Creuse)

Cinéma. Le festival de cinéma public « Ciné des villes, ciné des champs », fondé il y a trois ans par Claude et Annie Miller, propose au public limousin la projection gratuite d'une quinzaine de longs métrages, films du patrimoine et de l'actualité, présentés par leurs réalisateurs, leurs scénaristes et leurs acteurs.

Du 10 au 13 octobre. Cinéma Le Régent, place du Mail.

RENS. : 05.55.64.02.26.

L'Italie célèbre un des pères de la patrie

► Le bicentenaire de la naissance de Giuseppe Verdi est célébré dans toute la péninsule et sous toutes les formes : représentations théâtrales, éditions de CD et DVD, émissions télévisées...
► Un timbre à son effigie sera même mis en vente par les postes italiennes ce 10 octobre.
► Les Italiens découvrent ou redécouvrent ainsi toutes les facettes de la personnalité exceptionnelle de l'une des plus grandes figures de la nation.

ROME

De notre correspondante

« Le 10 octobre, Giuseppe Fortunino Francesco Verdi aura 200 ans. Je le dis au présent parce qu'il est bien plus vivant que notre Italie morte », écrit le spécialiste en art lyrique du quotidien *La Stampa* Alberto Mattioli. De fait, Verdi continue à occuper une place centrale dans l'esprit des Italiens, surtout en ces temps où le pays est figé dans une crise profonde. « Comme Cavour, Garibaldi, Manzoni, c'est un des pères de notre patrie », rappelle Giovanni, artisan romain à la retraite, qui vient de « casser sa tirelire » pour s'offrir l'un des nombreux CD des œuvres de Verdi en vente dans les kiosques à journaux.

Hier soir, du nord au sud du pays, plus de 2000 villes ont célébré le bicentenaire de sa naissance, le 10 octobre 1813, en projetant sur des monuments ou façades de palais le slogan « Verdi l'invenzione del Vero » (« Verdi, l'invention du réel »), titre d'une installation vidéo réalisée par la Fondation pour les sciences religieuses Jean XXIII. Sur des images



Verdi par Giuseppe Boldini. Le compositeur estimait que sa plus belle œuvre était la construction, en 1899, à Milan, de la Casa Verdi, maison de retraite pour musiciens encore en activité aujourd'hui.

d'archives de la RAI (télévision publique), elle offre 27 – le nombre de ses ouvrages lyriques dont le *Requiem* – parcours sonores du répertoire de Verdi, d'*Oberto, conte de San Bonifacio* à *Falstaff*. « Nous avons utilisé notre laboratoire audiovisuel pour rendre hommage à la spiritualité de la musique de Verdi », précise le professeur Alberto Melloni directeur de la Fondation Jean-XXIII.

Parmi les grands événements à l'affiche entre la fin 2013 et 2014, *La Traviata* inaugurera, le 7 décembre, la saison de la Scala de Milan, sous la direction de Daniele Gatti. « Verdi est universellement présent car ses œuvres continuent de refléter avec une simplicité désarmante nos inquiétudes, nos douleurs, nos passions », affirme le chef d'orchestre qui étudie son œuvre depuis l'âge de 15 ans.

À Rome, le Théâtre de l'Opéra ouvrira, lui, sa saison lyrique le 27 novembre avec *Ernani*, dirigé par Riccardo Muti, maestro pas-

sionné par son compatriote auquel il a consacré un essai l'an dernier. La fameuse rébellion anti-Berlusconi du 12 mars 2011 résonne encore dans la salle romaine. Au cours de la première de *Nabucco*, l'opéra symbole du *Risorgimento*, pour la célébration du 150^e anniversaire de l'unité italienne, le Maestro Muti

« Ses œuvres continuent de refléter avec une simplicité désarmante nos inquiétudes, nos douleurs, nos passions. »

avait dénoncé la désastreuse politique culturelle du gouvernement Berlusconi. Le public s'était soudain levé comme un seul homme pour entonner, avec le chœur, le célèbre *Va Pensiero* (« Oh ! ma patrie si belle et perdue... »), le chant des esclaves juifs devenu, au XIX^e siècle, l'hymne des Italiens opprimés par les Habsbourg autrichiens. Et, comme alors, des cris « Viva l'Italia ! » « Viva

Verdi ! » avaient retenti dans la salle.

« Verdi nous l'avons dans la peau, il a su mettre en musique tous les sentiments. L'amour, la colère, la vendetta... Mais aussi l'honneur, le courage, la générosité. Il incarne notre force, notre dynamisme », s'enthousiasme Enzo Petrolini, le président du Club des 27. Ce cercle très exclusif, fondé en 1958 à Parme, est totalement voué à Verdi. Il est composé de 27 membres, uniquement des hommes, « par tradition... », qui portent chacun le nom d'une œuvre du compositeur. Les 27 se réunissent chaque jeudi pour parler de leur idole, bien sûr. Ils organisent régulièrement des conférences dans les écoles de la région de Parme. Depuis 2002, le club a même organisé un concours pour les enfants : « Connais-tu Verdi ? ».

Enzo Petrolini se réjouit que « dès l'âge de 4 ans les enfants se montrent très réceptifs à sa musique ». Mais il ne comprend pas pourquoi les programmes scolaires sont « si pauvres. Même en histoire, on évoque Verdi en à peine quelques lignes, alors que le *Va Pensiero* ou la Marche triomphale d'*Aida* sont aussi célèbres que la Cinquième symphonie de Beethoven ! » déplore-t-il.

Cependant, les jeunes Italiens pourront découvrir leur génial musicien à la télévision où de nombreuses émissions lui seront consacrées. « Nous allons parcourir, avec pédagogie, la grande histoire d'un génie italien dont certains chefs-d'œuvre comme la *Traviata*, *Rigoletto*, *Aida* et *Nabucco*, demeurent au hit-parade de la musique d'opéra », explique le directeur de RAI 3, Andrea Vianello. « Nous raconterons tout : de sa naissance à Busseto à ses triomphes et ses échecs, en passant par son enfance dans la trattoria de son père où tout le monde chantait, mais aussi sa vie amoureuse et sa modestie légendaire. »

Sans oublier ce que Verdi estimait être sa plus belle œuvre : la construction, en 1899, à Milan, de la Casa Verdi – où le compositeur est enterré au côté de sa seconde épouse, Giuseppina Strepponi. Cette maison de retraite pour musiciens accueille aujourd'hui encore « les vieux artistes qui n'ont pas été favorisés par la chance ou qui ne possèdent pas la vertu de l'épargne ».

ANNE LE NIR

RETROUVEZ « LE COUP DE CŒUR DE LA CROIX »
AVEC EMMANUELLE GIULIANI TOUS LES JEUDIS
DANS LE JOURNAL DU CLASSIQUE
(13H00-13H30)

En partenariat avec :

la Croix

radio classique

Paris 101.1 FM